

Enquête impact social Covid 19

Edition du mois d'août

Introduction

L'enquête d'impact social Covid 19 a pour objectif d'obtenir un aperçu rapide du nombre et de la situation des personnes ayant introduit une demande d'aide auprès des CPAS dans le contexte de la crise sanitaire actuelle. Ceci afin mettre en place des outils adaptés pour améliorer l'accompagnement et le soutien des bénéficiaires.

Un premier sondage avait été effectué dans le courant du mois d'avril sur un échantillon réduit choisi de manière à rendre compte de la diversité socio-économique et démographique des communes. Une fois le questionnaire éprouvé, l'enquête a été étendue début juin à l'ensemble des CPAS, sous forme d'un questionnaire en ligne ouvert en continu qui permet un monitoring régulier de mois en mois. Les CPAS ont été invités à compléter les données dont ils disposent au moins pour les 3 mois précédant le mois courant, ce qui correspond au délai de stabilisation des données administratives. Le nombre de répondants est ainsi passé de 25 à plus de 320 CPAS comptabilisant ensemble environ 75% des bénéficiaires du RI.

Cette note a pour objectif de présenter les résultats extraits de l'édition de juillet cette enquête étendue, en particulier l'évolution du nombre de bénéficiaires et des nouvelles demandes selon le type d'aide, mais aussi des informations concernant la situation avant la demande, les dépenses liées à certaines types aides octroyées et les dispositions relatives au sans-abrisme.

Remarques techniques

Tous les chiffres présentés dans cette note le sont à l'échelle de la Belgique (et non plus de l'échantillon). Le plus grand nombre de répondants a en effet grandement amélioré la représentativité statistique et permis d'extrapoler la plupart des données de l'échantillon à la Belgique entière avec suffisamment de précision.

Tous les taux de croissance présentés dans cette note sont mensuels (évolution de mois à mois). Ceci dans le but de mettre en avant les évolutions particulières de ces derniers mois. En calculant des évolutions sur base annuelle, l'évolution des derniers mois serait incorporée dans une tendance à la baisse avant la crise (dernier chiffre du RI avant la crise: -1,0% en février 2020 par rapport à février 2019), ce qui est moins illustratif.

Evolution du nombre de bénéficiaires

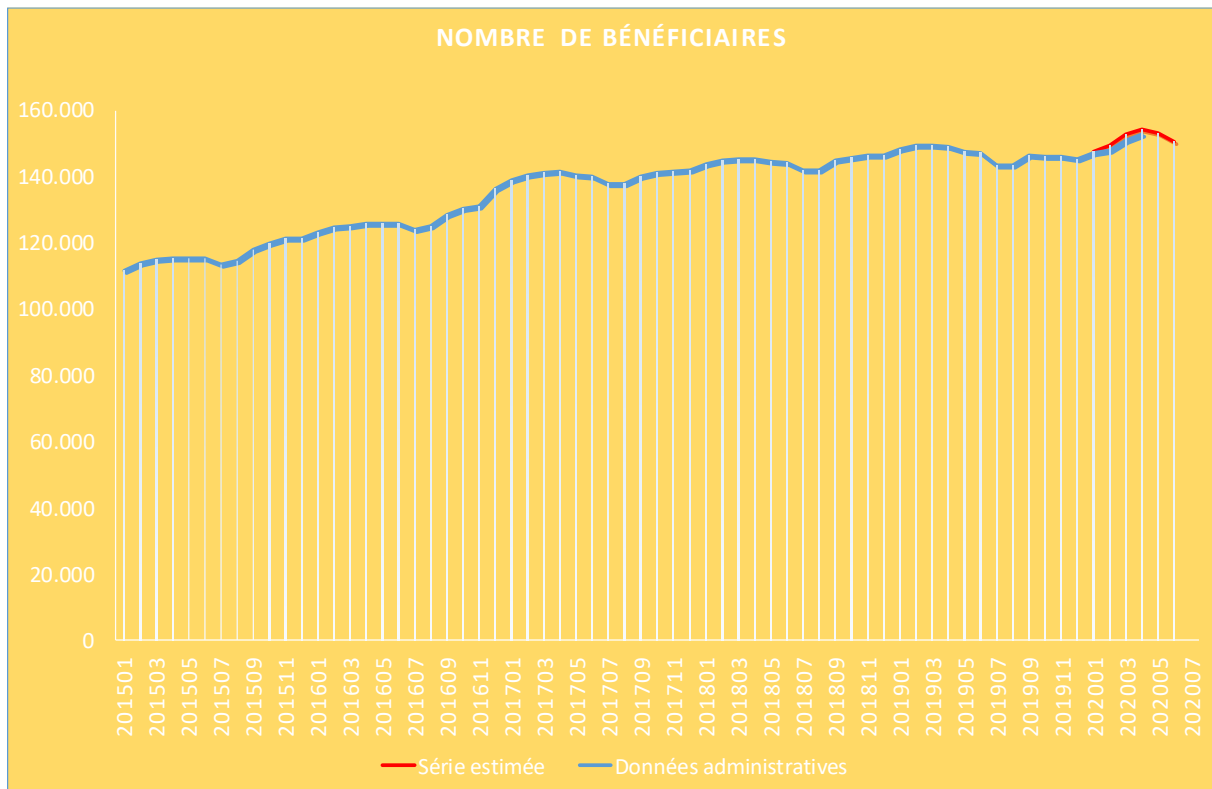
Les résultats de l'enquête permettent de calculer la croissance du nombre de personnes aidées dans l'échantillon pour différents types d'aide, dont nous reprenons les principaux ici :

	Bénéficiaires* : nombre mensuel					
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Aide sociale (Total)	279198	290720	290346	288652	288453	293954
1. revenu d'intégration	147297	149476	152633	154175	153142	150467
<i>dont RI partiel</i>	39372	41211	40883	40267	39181	38800
<i>dont RI sous forme d'avance</i>	6629	7251	6057	6464	6349	5107
2. équivalent RI	11328	11572	11593	11570	11456	11809
3. mise à l'emploi	15213	15446	14971	13679	13105	12881
<i>dont mises en chômage temporaire</i>			2127	2583	1790	578
4. aide médicale urgente**	16709	15849	15851	15499	15411	16635
5. autres aides sociales	155921	149975	147642	145230	146885	142349
<i>dont aides médicales non-urgentes**</i>	52727	53053	53185	51377	51941	64037
<i>dont aides pauvreté infantile</i>	10108	9754	9097	6258	5618	6216
<i>dont médiation de dette</i>	34346	35624	35927	36657	36486	39289
<i>dont aides administratives</i>	29018	28702	28901	29309	30093	34803
<i>dont aides financières</i>	37410	37480	35364	30590	27997	36518
<i>dont aides alimentaires</i>	38284	40125	30979	33859	42966	31371
* Echantillon variable de mois à mois selon le type d'aide.						
** Aides médicales: y compris les réquisitoires.						

	Bénéficiaires* : croissance mensuelle				
	Jan-Fév	Fév-Mars	Mars-Avril	Avril-Mai	Mai-Juin
Aide sociale (Total)	4,1%	-0,1%	-0,6%	-0,1%	1,9%
1. revenu d'intégration	1,5%	2,1%	1,0%	-0,7%	-1,7%
<i>dont RI partiel</i>	4,7%	-0,8%	-1,5%	-2,7%	-1,0%
<i>dont RI sous forme d'avance</i>	9,4%	-16,5%	6,7%	-1,8%	-19,6%
2. équivalent RI	2,2%	0,2%	-0,2%	-1,0%	3,1%
3. mise à l'emploi	1,5%	-3,1%	-8,6%	-4,2%	-1,7%
<i>dont mises en chômage temporaire</i>			21,5%	-30,7%	-67,7%
4. aide médicale urgente**	-5,1%	0,0%	-2,2%	-0,6%	7,9%
5. autres aides sociales	-3,8%	-1,6%	-1,6%	1,1%	-3,1%
<i>dont aides médicales non-urgentes**</i>	0,6%	0,2%	-3,4%	1,1%	23,3%
<i>dont aides pauvreté infantile</i>	-3,5%	-6,7%	-31,2%	-10,2%	10,6%
<i>dont médiation de dette</i>	3,7%	0,9%	2,0%	-0,5%	7,7%
<i>dont aides administratives</i>	-1,1%	0,7%	1,4%	2,7%	15,7%
<i>dont aides financières</i>	0,2%	-5,6%	-13,5%	-8,5%	30,4%
<i>dont aides alimentaires</i>	4,8%	-22,8%	9,3%	26,9%	-27,0%
* Echantillon variable de mois à mois selon le type d'aide.					
** Aides médicales: y compris les réquisitoires.					

Les données d'enquête montrent que le revenu d'intégration a cru jusqu'en avril et déchu (dans une moindre mesure) en mai et juin. La croissance trimestrielle entre février et avril a été de 3,1%, alors qu'en moyenne sur cette période, la croissance est de 0,6%.

Néanmoins, en plaçant l'évolution au cours des derniers mois dans le prolongement de l'historique du nombre de RI en Belgique, celle-ci ne ressort que peu de la tendance stable depuis 2017 :



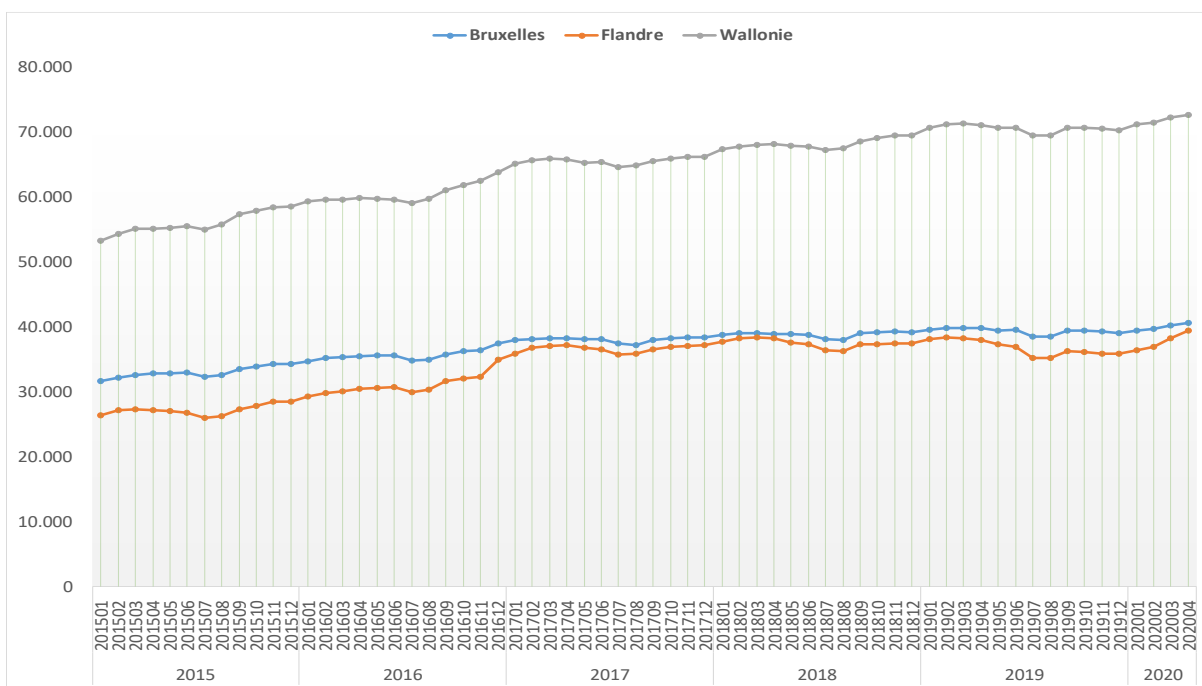
La tendance est légèrement plus à la hausse qu'en moyenne pour les mois considérés dans l'enquête mais ne se démarque pas significativement des fluctuations saisonnières, ni de la période d'augmentation progressive sur 2015 et 2016.

Les données administratives disponibles jusqu'au mois d'avril confirment les tendances observées via l'enquête. Dans l'encadré ci-dessous, l'évolution du nombre de RI est détaillée selon le type de bénéficiaires à partir des données administratives.

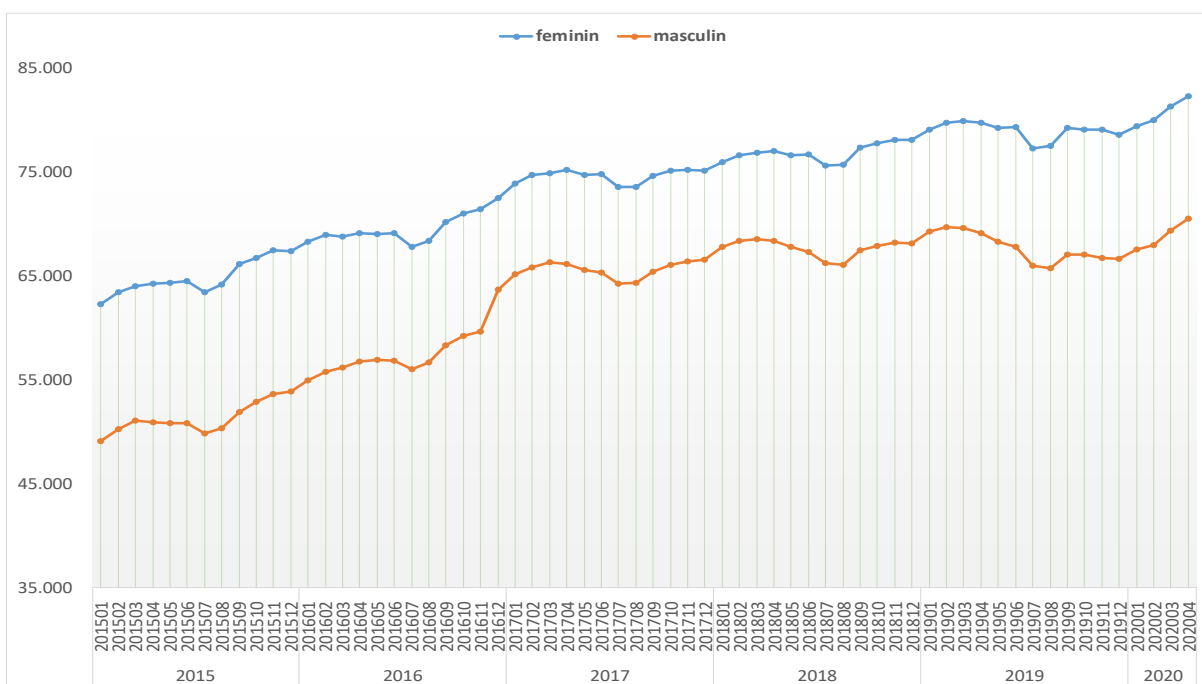
Evolution du nombre de RI jusqu'au mois d'avril 2020 : données administratives stables (mise-à-jour août 2020)

Le nombre total de bénéficiaires du RI, qui avait amorcé un début de baisse sur les trois derniers mois de 2019 (-0,8% vs +2% en moyenne sur 10 ans), est réparti à la hausse depuis janvier 2020. Si la hausse en janvier et février 2020 est de plus faible amplitude que la moyenne au cours des 10 dernières années pour cette période (+1,9% vs +3,2%), la hausse en mars et avril 2020 s'écarte fortement de la moyenne de long terme (+3,2% vs +0,6%).

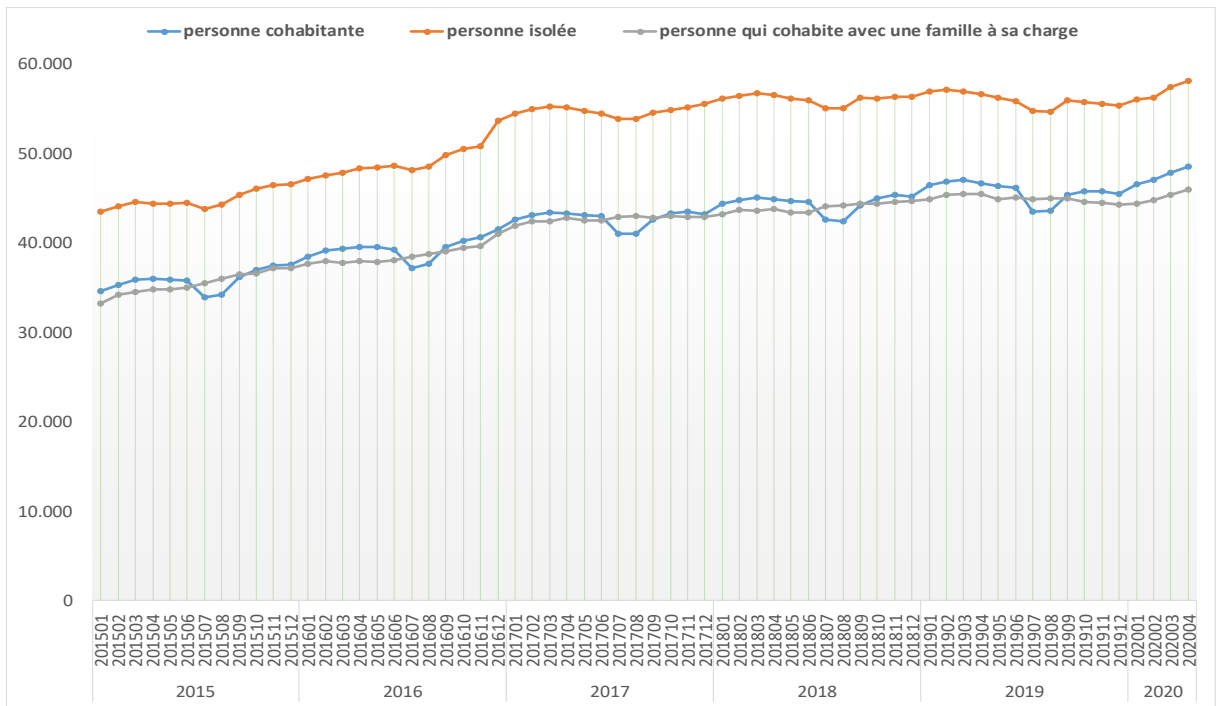
La hausse au cours des mois de mars et avril 2020 a été plus prononcée en région flamande qu'en région bruxelloise et en région wallonne (+7,0% ; +2,4% ; +1,7% respectivement).



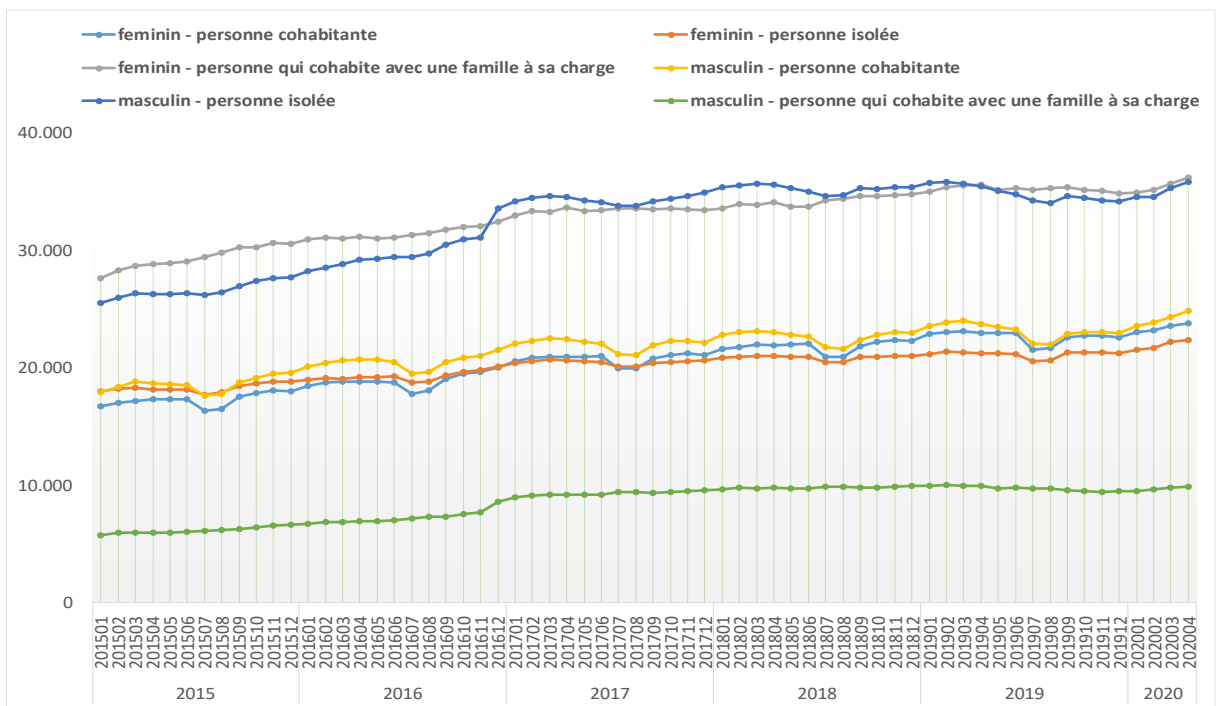
On n'observe qu'une faible différence de croissance du nombre de RI selon le genre en mars et avril : hommes +3,7%, femmes +2,8%.



De même pour les catégories de bénéficiaires : isolés (+3,5%), cohabitants (+3,3%) et charge de famille (+2,8%).

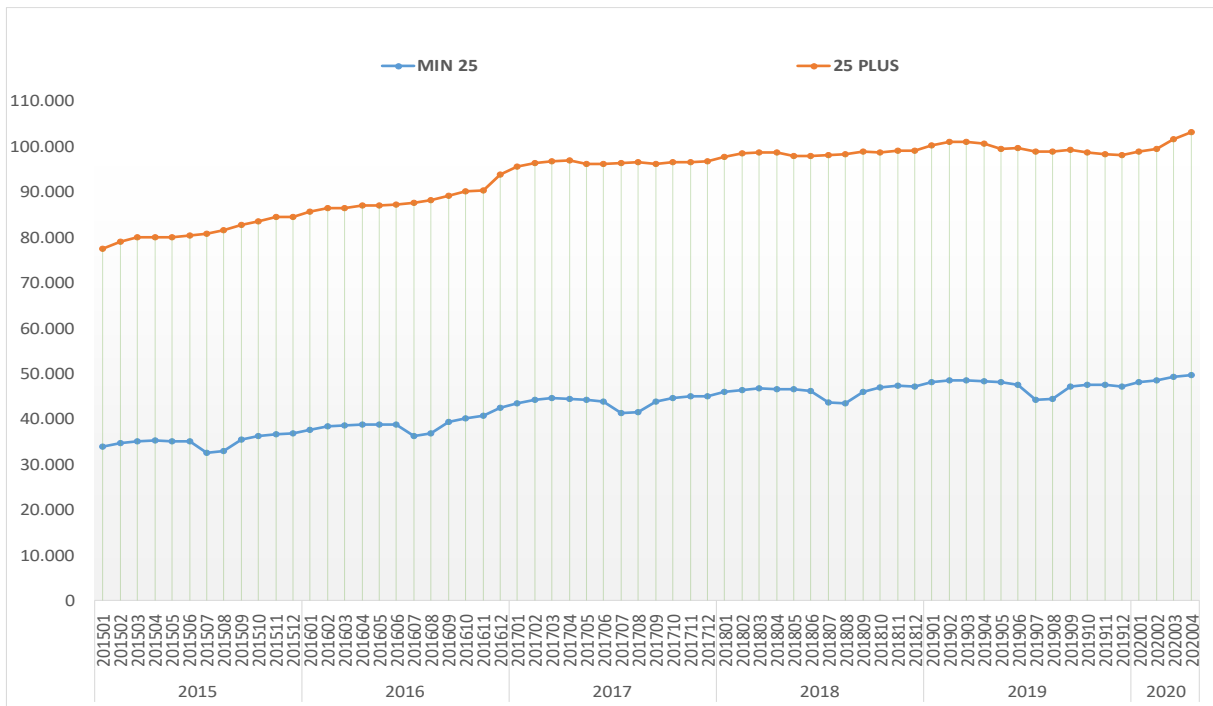


Toute proportion gardée, ce sont les hommes isolés et cohabitants qui ont le plus été impactés par la crise sanitaire.

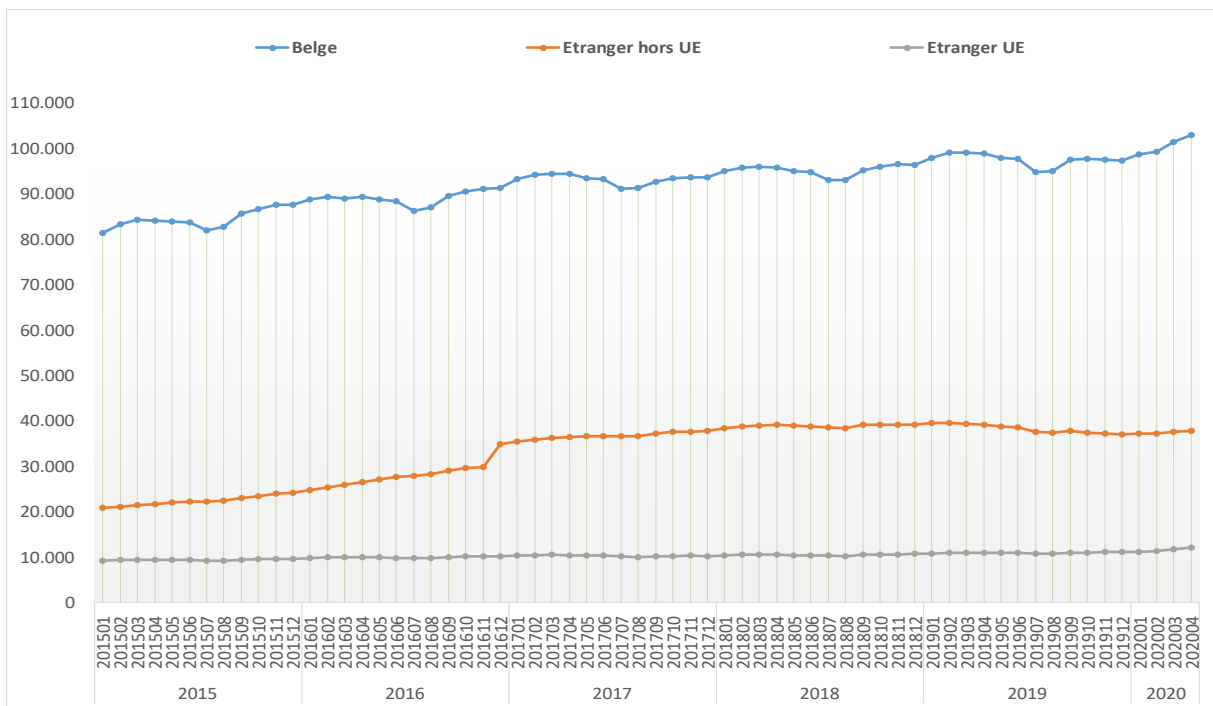


	Taux de croissance en mars et avril		
	Cohabitants	Isolés	Famille à charge
Femmes	2,5%	2,9%	2,9%
Hommes	4,1%	3,8%	2,5%

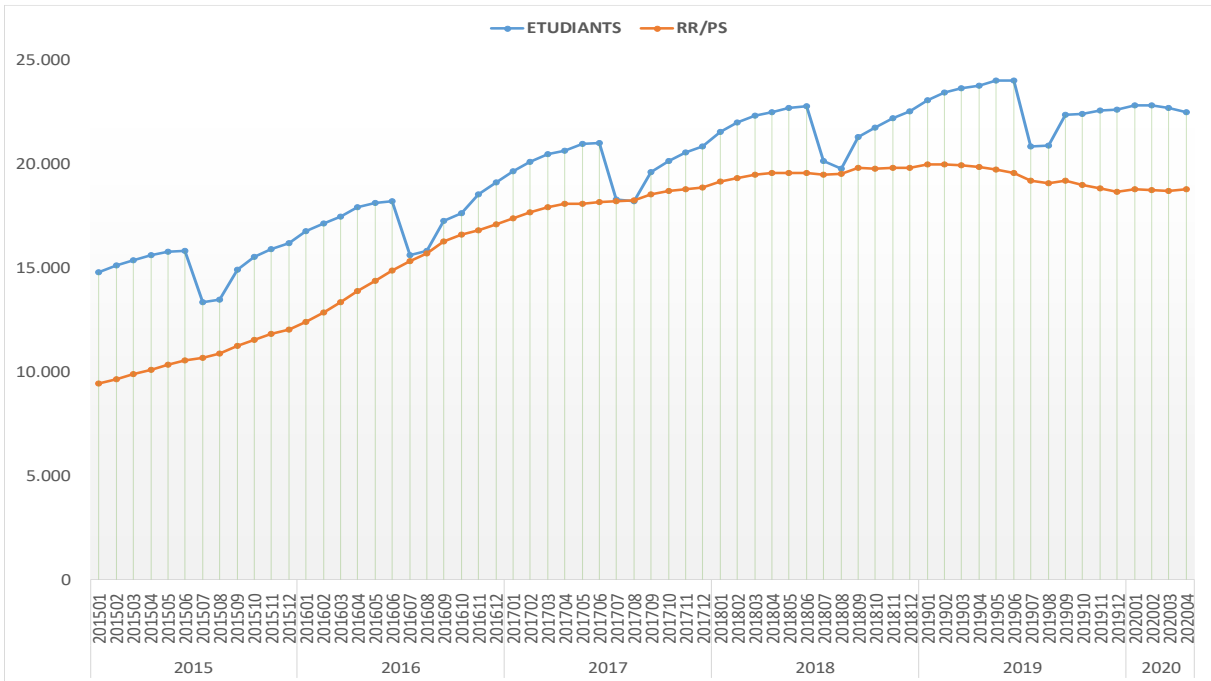
Les bénéficiaires âgés de 25 et plus ont été plus impacté que ceux âgés de moins de 25 ans : +3,6% vs +2,5%.



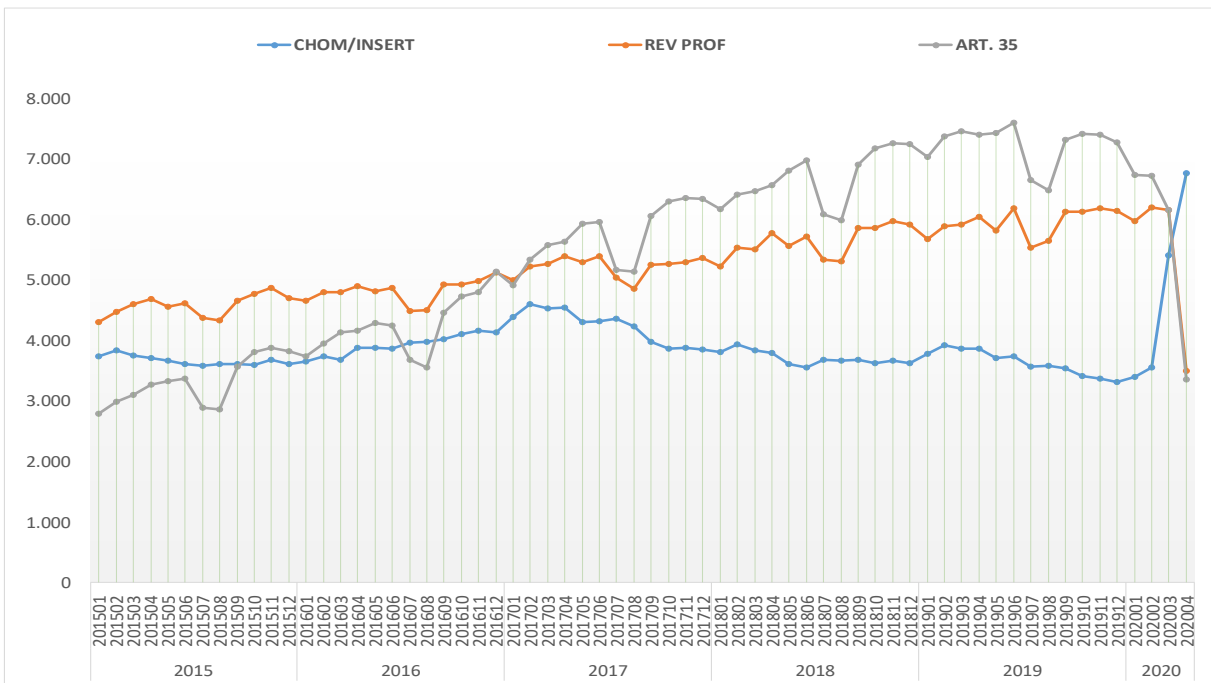
Toute proportion gardée, le nombre de bénéficiaires européens a augmenté plus rapidement que le nombre de bénéficiaires belges ou non-européens : +7,4% contre +3,6% et +1,1%.



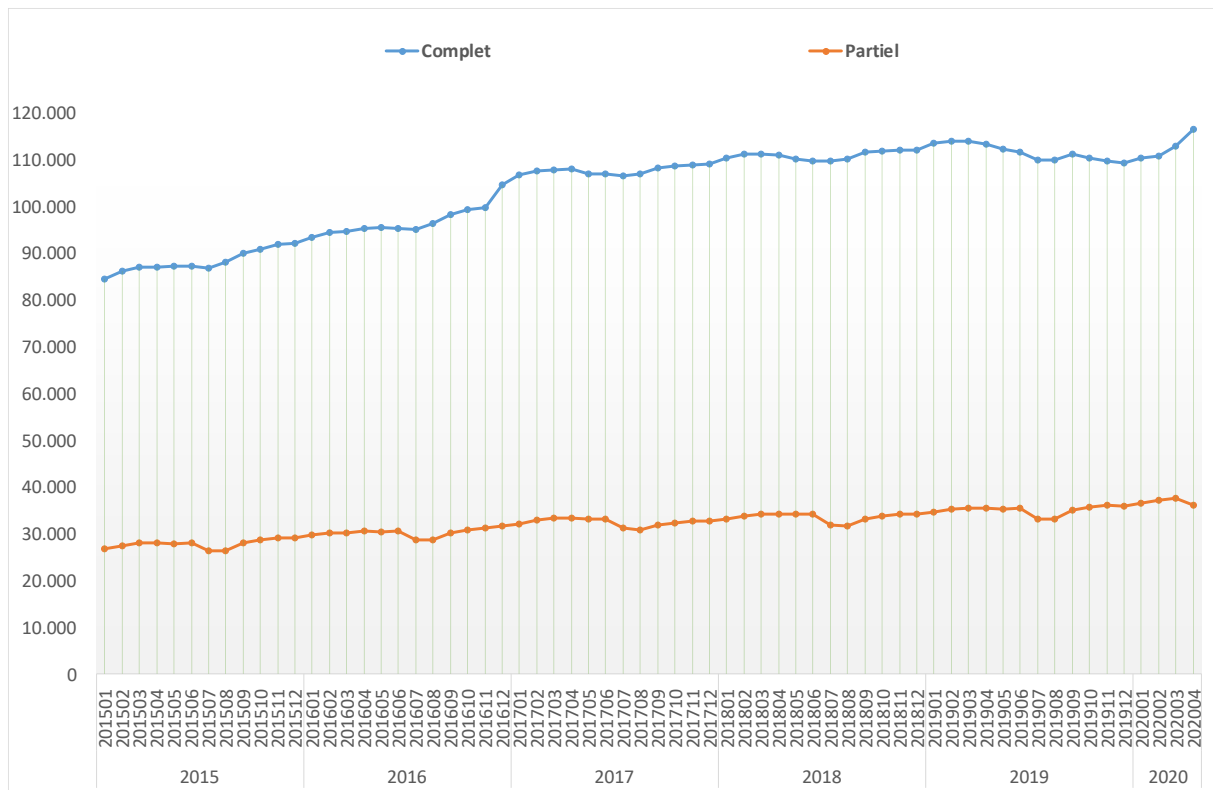
Parmi les autres types de bénéficiaires, on retrouve les étudiants et les réfugiés reconnus/personnes sous protection subsidiaire. Etonnamment, le nombre d'étudiants a diminué de -1,5% en mars et avril tandis que le nombre de réfugiés reconnus/personnes sous protection subsidiaire s'est stabilisé à +0,4% après 6 mois de baisse consécutifs.



Le nombre de bénéficiaires avec un complément chômage a augmenté de +90,5%. Cette hausse compense partiellement les baisses du nombre de bénéficiaires avec des revenus professionnels exonérés ou non : -50,1% et -45,3% respectivement.



Une partie des bénéficiaires ayant perdu leurs revenus professionnels sont passé d'un RI partiel à un RI complet. Toutefois ces derniers n'expliquent qu'une partie de la hausse du nombre de RI complet en mars et en avril 2020. Le nombre de RI complet a augmenté de +5,1% tandis que le nombre de RI partiel a diminué de 2,5%.



Alors que le nombre de RI connaît une croissance globalement positive, les RI partiels en revanche sont à la baisse depuis le début de la crise et leur proportion dans les RI est passée de 27,6% en février à 25,8% en juin (chiffres de l'enquête).

Les équivalent RI, en hausse depuis janvier, ont baissé en avril et mai. Les aides médicales urgentes, en baisse depuis janvier, sont reparties à la hausse depuis juin.

Les mises à l'emploi, en hausse en début d'année, ont diminué sans discontinuer depuis mars, particulièrement en avril. Les mises en chômage temporaire ont connu un pic, également en avril : elles représentaient alors 18,9% des mises aux travail.

L'aide médicale urgente est en forte hausse depuis juin alors qu'elle avait diminué en mars et en avril.

Les autres types d'aides montre globalement une tendance à la baisse (hormis en mai). Néanmoins, les données détaillées montrent que : les aides médicales non urgentes, qui ont baissé en avril, ont fortement augmenté en juin, les aides financières et celles liées à la lutte contre la pauvreté infantile, qui ont baissé de mars à mai, ont également augmenté en juin et les aides à la médiation de dette sont globalement en hausse sur toute la période et particulièrement en juin. Les aides alimentaires, qui avaient fortement augmentées en avril et mai, sont désormais orientées à la baisse. Il faut noter que les données détaillées de juin sont encore sous-estimées du fait d'un nombre moins élevés de répondants par rapport aux mois précédents.

Globalement, l'évolution du nombre total de bénéficiaires d'aides sociales est assez stable depuis mars.

Evolution des entrées et des sorties

Le nombre de bénéficiaires d'un mois donné dépend du nombre d'entrants mais aussi du nombre de sortants. Nous pouvons, grâce aux comptages des nouvelles demandes, avoir une première idée de l'évolution de ces paramètres.

	Entrées et sorties* : nombre mensuel					
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Aide sociale IN	53274	43144	42660	35725	30506	34730
Aide sociale OUT		31622	43034	37419	30705	29229
1. RI IN	11263	11787	13819	12319	10106	11401
1. RI OUT		9609	10662	10778	11139	14076
RI partiel IN	5178	5594	6003	5279	4042	4973
RI partiel OUT		3754	6331	5895	5128	5354
RI avance IN	1375	1453	2063	2212	1649	1804
RI avance OUT		830	3257	1806	1763	3047
2. Eq. RI IN	655	803	939	604	518	745
2. Eq. RI OUT		560	917	626	632	393
4. AMU** IN	1782	1795	1653	1444	1202	1562
4. AMU** OUT		2655	1651	1796	1291	338
5. Autres aides sociales IN	27386	27687	26745	19534	17749	20998
5. Autres aides sociales OUT		33633	29079	21946	16093	25535
Pauv. Infant. IN	5503	5825	4783	2208	1681	2801
Pauv. Infant. OUT		6180	5440	5048	2321	2203
Admin IN	4146	4032	4401	5541	5272	9165
Admin OUT		4348	4202	5133	4488	4455
Autres aides fin. IN	13987	14204	12792	10790	8979	9761
Autres aides fin. OUT		14134	14909	15564	11571	1240
Aide alim. IN	3650	3487	3526	4497	3578	3939
Aide alim. OUT		1645	12672	1617	-5529	15535

* Echantillon variable de mois à mois selon le type d'aide.

** Aides médicales: y compris les réquisitoires.

	Entrées et sorties* : croissance mensuelle				
	Jan-Fév	Fév-Mars	Mars-Avril	Avril-Mai	Mai-Juin
Aide sociale IN	-19,0%	-1,1%	-16,3%	-14,6%	13,8%
Aide sociale OUT		36,1%	-13,0%	-17,9%	-4,8%
1. RI IN	4,7%	17,2%	-10,9%	-18,0%	12,8%
1. RI OUT		11,0%	1,1%	3,4%	26,4%
RI partiel IN	8,0%	7,3%	-12,1%	-23,4%	23,1%
RI partiel OUT		68,6%	-6,9%	-13,0%	4,4%
RI avance IN	5,6%	42,0%	7,3%	-25,5%	9,4%
RI avance OUT		292,4%	-44,6%	-2,4%	72,8%
2. Eq. RI IN	22,7%	16,9%	-35,7%	-14,2%	43,9%
2. Eq. RI OUT		63,9%	-31,7%	0,9%	-37,9%
4. AMU** IN	0,8%	-7,9%	-12,7%	-16,7%	29,9%
4. AMU** OUT		-37,8%	8,8%	-28,1%	-73,8%
5. Autres aides sociales IN	1,1%	-3,4%	-27,0%	-9,1%	18,3%
5. Autres aides sociales OUT		-13,5%	-24,5%	-26,7%	58,7%
Pauv. Infant. IN	5,9%	-17,9%	-53,8%	-23,9%	66,6%
Pauv. Infant. OUT		-12,0%	-7,2%	-54,0%	-5,1%
Admin IN	-2,8%	9,1%	25,9%	-4,9%	73,9%
Admin OUT		-3,4%	22,2%	-12,6%	-0,7%
Autres aides fin. IN	1,5%	-9,9%	-15,7%	-16,8%	8,7%
Autres aides fin. OUT		5,5%	4,4%	-25,7%	-89,3%
Aide alim. IN	-4,5%	1,1%	27,5%	-20,4%	10,1%
Aide alim. OUT		670,2%	-87,2%	-441,8%	-381,0%

* Echantillon variable de mois à mois selon le type d'aide.

** Aides médicales: y compris les réquisitoires.

De manière générale, le nombre de nouvelles demandes d'aides sociales était en diminution du début de l'année à mai. Cependant, le nombre de sorties était également à la baisse pour la plupart des aides sur la même période, ce qui explique les tendances haussières de certains type d'aides. Les nouvelles demandes sont reparties à la hausse depuis juin.

On constate donc ici une baisse de la mobilité du public des CPAS durant les premiers mois de crise, ce qui pourrait trouver son explication dans les contraintes du confinement qui limitent les interactions entre bénéficiaires et CPAS (déplacements compliqués, périodes de permanences réduites, accès à internet pour les entretiens à distance compliqué pour le public concerné, ...).

Parmi les nouvelles demandes d'aide, les personnes les plus représentées n'avaient aucun revenu auparavant ou percevaient une allocation de chômage, une autre allocation sociale ou encore étaient sous un contrat de travail. La proportion de personnes auparavant sous contrat de travail a significativement augmenté de mars à juin, de même la proportion de chômeurs depuis mars mais dans une moindre mesure.

	Situation avant la demande d'aide*					
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Indépendant	2,6%	1,6%	2,2%	3,1%	2,0%	1,6%
CDI/CDD	6,1%	6,2%	18,3%	17,1%	14,2%	11,3%
Interim	1,4%	1,8%	4,6%	2,8%	3,0%	1,8%
Etudiant jobiste	3,3%	1,8%	3,9%	3,5%	4,5%	3,0%
Artiste	0,0%	0,0%	0,2%	0,2%	0,4%	0,7%
Flexi job	0,3%	0,2%	0,5%	0,5%	0,6%	0,8%
Chômeur	8,5%	8,6%	12,5%	11,6%	11,6%	13,9%
Pensionné	4,1%	3,5%	3,2%	3,3%	3,4%	5,1%
RI dans un autre CPAS	3,3%	2,5%	3,4%	5,0%	2,5%	6,0%
Autre allocataire social	8,3%	8,2%	8,6%	9,1%	7,8%	11,4%
Aucun revenu	20,1%	15,0%	12,4%	14,2%	16,2%	13,4%
Autre/Inconnu	42,1%	50,6%	30,0%	29,5%	33,9%	31,0%

* Echantillon variable de mois à mois selon le type d'aide.

Autres aides sociales : dépenses et subsides

Peu de données existent au sujet les dépenses pour les aides autres que le RI (ou équivalent), les mises au travail et l'aide médicale. Afin d'estimer l'évolution de ces dernières, le questionnaire a permis de récolter les dépenses totales ainsi que la part mensuelle consacrée aux nouvelles demandes.

A partir de l'échantillon, nous estimons les dépenses mensuelles en autres aides sociales en Belgique aux alentours de 14.000.000 euros ces derniers mois, dont environ 3.000.000 euros consacrées aux nouvelles demandes. Cela représente un peu moins d'une centaine d'euros par bénéficiaire en moyenne par mois.

Pour les aides alimentaires en particulier, on peut estimer à partir de l'échantillon que la première tranche du subside de 3.000.000 euros relatif à l'arrêté royal du 31 mars 2020 portant des mesures d'urgence en matière d'aides alimentaires à destination des publics cibles des centres publics d'action sociale a été entièrement utilisée.

Sans-abrisme

Les villes et grandes villes ont été particulièrement encouragées à remplir cette section.

Le nombre de sans-abris pris en charge (quelle que soit le type d'aide) est estimé depuis la crise à environ 9.600 personnes.

	Nombre mensuel*					
Sans-abrisme	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Nombre de sans-abris pris en charge par le CPAS	9081	9225	9495	9483	9603	9484
Nombre de places d'hébergement de nuit disponibles (hors Covid19)	2229	2548	2639	2521	2509	2107
Nombre de logements d'urgence	1670	1787	1947	1944	2008	1551

	Croissance mensuelle*					
Sans-abrisme	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Nombre de sans-abris pris en charge par le CPAS	-	1,6%	2,9%	-0,1%	1,3%	-1,2%
Nombre de places d'hébergement de nuit disponibles (hors Covid19)	-	14,3%	3,6%	-4,5%	-0,5%	-16,0%
Nombre de logements d'urgence	-	7,0%	9,0%	-0,1%	3,3%	-22,7%

* Echantillon variable de mois à mois.

Le nombre estimé de places d'hébergement et de logements d'urgence a lui augmenté depuis février, avec un pic d'intensité en mars, et est en baisse depuis. Le nombre de places de confinement est estimé entre 230 (mars et juin) et plus de 600 (avril et mai).

Extrapolation pour l'année 2020

En extrapolant sur base de la saisonnalité moyenne des 10 dernières années et du supplément de croissance observé de mars à juin, le taux de croissance annuel (janvier 2020-janvier 2021) s'établi à 6,2%.